

Paillage, mulch & co : quelle couverture de sol utiliser au jardin ?

Dans un jardin au naturel, on utilise souvent le paillage et le mulch. Pourquoi ? Quelles alternatives ? Petit tour des matériaux à utiliser en couverture de sol.



Paillage et mulch au potager

Installer une couverture de sol est une bonne pratique à adopter au potager et au jardin^[1]. Elle consiste à **ne pas laisser la terre nue**. Comme dans la nature où le sol est toujours recouvert.

Avec cette technique **pratiquée en permaculture, dans les potagers bio ou les jardins au naturel**, on dépose quelques centimètres de matières naturelles sur les sols. Ils se décomposeront au fil du temps.

> Lire aussi : [Mon premier potager bio : par où commencer ?](#)

On parle aussi de **mulching** (avec du mulch, qui signifie couverture du sol) ou de **paillage** (avec du paillis), même si on peut couvrir le sol du jardin ou du potager avec d'autres matériaux.

SOMMAIRE :

- [Pourquoi installer une couverture de sol ?](#)
- [Les inconvénients](#)
- [Quelles couvertures de sol préférer ?](#)
 - [Les résidus de végétaux](#)
 - [Les plantes couvre-sol](#)
 - [La paille et le foin](#)
 - [Paillettes végétales](#)
 - [Le BRF](#)
- [Les autres couvertures de sol](#)

Pourquoi installer une couverture de sol ?

Pailler le sol – ou installer une autre couverture – a de nombreux avantages :

- **Protéger le sol contre l'érosion et le dessèchement**, entre les plantes ou pour passer l'hiver. On peut ainsi espacer [les binages](#) qui consistent à casser la « croûte » de surface du sol.^[2]
- Maintenir un certain taux d'**humidité** au pied des plantes. On peut ainsi limiter les arrosages.
- **Enrichir le sol** en se décomposant lentement. Certaines couvertures peuvent être considérées comme des [apports d'engrais](#).
- **Limiter** le développement des "**mauvaises herbes**" car le mulch empêche la lumière d'arriver directement sur le sol, ce qui limite le développement des adventices (aussi appelées « mauvaises herbes »).
- **Protéger** les plantes **contre le froid et le gel** car le paillage isole le sol des intempéries.
- **Favoriser la vie du sol** en abritant de nombreuses petites bêtes utiles aux plantes (on les appelle aussi les auxiliaires du culture).
- Mettre une protection entre certains légumes ou fruits et le sol, pour les empêcher de se couvrir de terre, comme les potirons ou les fraises.
- Ça peut être décoratif, en fonction du type de couverture choisie.

Si on opte pour des couvertures de sol faites à partir de déchets du jardin, c'est aussi zéro déchet. Ce qui permet de transformer les coupes du jardin en ressources et de diminuer le coût d'achat (certains matériaux de couverture vendus dans le commerce coûtent dans les 10€ par m²!).

Les inconvénients

Certains avantages des couvertures peuvent aussi être des inconvénients. C'est le cas pour le fait de retenir l'humidité au pied des plantes. Ça permet d'espacer les arrosages mais le paillage peut devenir un bon **abri pour les limaces** si elles prolifèrent.

Le mulch a l'avantage de protéger le sol des chaleurs intenses. Par contre, il **entrave son réchauffement** au printemps, ce qui retarde les premiers travaux au jardin et au potager. L'idéal est donc d'enlever la couverture de sol quand la météo s'améliore pour permettre à la terre de capter la chaleur printanière.

En fonction de sa structure, la couverture de sol peut avoir l'inconvénient de bloquer le passage de l'air. Le sol respire alors moins bien, les plantes peuvent pourrir et des maladies peuvent se développer. On imagine bien qu'une tonte de pelouse mouillée étalée en couche épaisse est assez compacte et laisse moins passer l'air que des gros morceaux d'écorce. Tout est alors question de dosage et de choix des matériaux.

Quelles couvertures de sol préférer ?

Les résidus de végétaux

On peut utiliser les résidus de plantes de son jardin pour couvrir le sol, pour autant qu'elles soient sans maladie. Cette option a l'avantage d'être zéro déchet et gratuite.

Il y a beaucoup de possibilités :

- **feuilles mortes**^[3]
- **plantes** éliminées (et broyées selon leur taille)
- **herbes sèches**
- **restes de plantes potagères** (comme les tiges et feuilles de haricots après la cueillette)
- éventuellement **déchets de cuisine**^[4]

Ou un mélange de tout cela ! Attention, si on utilise des adventices, on veille à les couper avant qu'elles soient montées en graines pour éviter de les disséminer. Certaines sont très couvrantes, comme les fougères.

On peut aussi utiliser des tontes de gazon fraîches mais on veille alors à n'en parsemer qu'une fine couche (moins de 1 cm). Ou on les fait d'abord sécher au soleil pour pouvoir appliquer une couche plus épaisse.

Les plantes couvre-sol

Certaines plantes se développent en largeur pour couvrir le sol. On peut les utiliser comme couverture naturelle et souvent décorative.

On pensera pour le jardin aux **couvre-sols indigènes** comme la petite pervenche (*Vinca minor*), le fraisier sauvage (*Fragaria vesca*) ou le bugle rampant (*Ajuga reptans*).

Entre deux cultures où à l'automne pour passer l'hiver, on peut également **semmer des engrais verts** au potager. Leur croissance rapide leur permettra de ne pas laisser le sol à nu tout en l'enrichissant.

La paille et le foin

La paille est un grand classique des couvertures de sol, d'où le terme de paillage. Elle est une production secondaire des cultures de céréales puisque composée des tiges sèches. De son côté, le foin est composé d'herbes fauchées en entier.

On peut utiliser les deux au jardin et au potager. Si le foin est un peu plus nourrissant, il risque d'amener davantage de graines d'adventices ou de se tasser par fortes pluies (on peut alors mettre une sous-couche de paille). De nombreux jardiniers apprécient de

mélanger la paille avec un peu de compost^[5] ou de résidus de végétaux.

Le paillis est léger et se dégrade assez vite, il faudra généralement le restaurer chaque année.

Moins onéreux que d'autres types de couverture de sol, la paille et le foin peuvent se trouver chez les agriculteurs locaux si leurs stocks sont suffisants. On préfère ceux issus de cultures bio.

On peut également utiliser les **herbes fauchées** sur son propre terrain s'il est assez grand.

Paillettes végétales

On trouve dans le commerce **des granules ou paillettes de lin, chanvre, miscanthus...**

On les utilise au potager et au jardin en couche de minimum 5 cm de hauteur. Elles ont pour avantages de nourrir le sol en se décomposant, d'être assez esthétiques avec leur couleur claire, d'être exemptes de produits chimiques^[6] et de pouvoir être locales. On trouve des productions belges de miscanthus et de lin. Le chanvre est plutôt français.

Le BRF

Le BRF, ou **Bois Raméal Fragmenté**, est constitué de petits **copeaux de rameaux d'arbres frais**. On peut le faire soi-même à partir des tailles de haies, d'arbres... Il suffit de broyer les branches coupées, pour autant qu'on en ait des quantités suffisantes. On utilise alors de jeunes branches de feuillus^[7] de maximum 7 cm de diamètre.

Couvrir avec du BRF permet aux plantes de se trouver comme dans une forêt où les branches riches en nutriments se décomposent sur le sol pour le nourrir au fil des ans. Il a l'avantage de rester en place plusieurs années. Il est plus facile à utiliser au jardin qu'au potager.

Les autres couvertures de sol

Il existe d'autres solutions pour pailler son sol. Mais parce qu'elles sont moins naturelles ou moins locales, on ne les retient pas comme premier choix.

Le **carton** peut par exemple être utilisé. Il a l'avantage d'être bien couvrant et de se dégrader facilement. Mais on connaît rarement sa composition. Sans compter les colles et encres qu'il peut contenir et qui pourraient se retrouver dans le sol.

Les **tapis** sont aussi efficaces. Mais comme pour le carton, on ne connaît pas trop leur composition, les teintures utilisées...

Les **toiles de paillage naturelles** sont à acheter dans le commerce. Elles se présentent en rouleau composés de fibres naturelles qu'il suffit de découper aux bonnes dimensions. On privilégie les toiles en matières locales (comme du chanvre français utilisable en agriculture bio) plutôt qu'en jute ou en coco exotiques. Mais attention, elles contiennent souvent une couche de (bio)plastique pour maintenir l'ensemble...

Les **plastiques et géotextiles** sont très courants dans le commerce. Ils couvrent bien le sol, laissent passer l'air et l'eau mais empêchent la plupart des adventices de percer. Leur prix est aussi assez bon marché. Pour faire le meilleur choix, on opte pour des toiles biodégradables à base de matières végétales. On les reconnaît grâce [au label OK Compost](#).

Les **couvertures végétales exotiques** comme les coques de cacao, chips de coco, écorces de certains pins... sont très répandues et décoratives. Mais elles sont moins locales, rarement issues de l'agriculture bio (notamment le cacao qui contient alors des résidus chimiques) et sont à éviter au potager en fonction de leur composition (voir instructions du fabricant).

Les **couvertures minérales** peuvent être constituées de pierres, ardoises... On les utilise plutôt en jardin d'ornement avec un film protecteur en-dessous. Ils ne nourrissent pas le sol mais le gardent au frais.

Plus d'infos

- [Mon premier potager bio : par où commencer ?](#)
- [8 conseils pour préparer un jardin écologique](#)
- [Synthèse d'essais de paillage des plantations de haies et d'arbres](#), 2007. Prom'haies.
- [Essais de différents paillages pour fraisier](#) par Terre Vivante.
- [Exemples de mulchs conseillés par légume](#), par Terre Vivante.

[1] Même si certaines cultures apprécient moins d'être couvertes, comme les oignons.

[2] C'est le processus de battance.

[3] On peut penser à hacher les feuilles de grandes dimensions à la tondeuse avant de les disposer sur le sol.

[4] On veille alors à varier les déchets, [comme pour un compost](#).

[5] Voir de superposer une couche de paille au-dessus d'une couche de compost.

[6] On privilégie les paillettes autorisées en agriculture bio. On peut trouver du miscanthus bio, le chanvre et le lin sont des cultures qui ne nécessitent normalement pas ou peu d'intrants chimiques.

[7] Les branches plus anciennes contiennent trop de carbone, ce qui perturbe l'équilibre en nutriments du sol et peut être néfaste aux plantes.

Des réponses personnalisées à vos questions : 081 730 730 | info@ecoconso.be | www.ecoconso.be

Source URL: <https://www.ecoconso.be/node/6679>